

Immortelle

BIBA VILAYLECK

Helichrysum bracteatum And. Asteraceae

Sam pi : lao

Kra-dart : thaï

Strawflower : anglais

Immortelle : français

Le français les nomme Immortelles, le lao, plus raisonnable, accorde « trois ans » de vie, **Sam pi**, à ces fleurs très utilisées pour la confection de bouquets secs et les Anglais les nomment « fleur paille ».

Le genre *Helichrysum* se rencontre sur tous les continents sauf en Amérique. Ses caractéristiques sont très hétérogènes et avec ses quelques 600 espèces il est encore mal défini.

Son nom dérive du grec *helisso* (« tourner autour ») et de *chrysos* (« or »), sans doute parce que un grand nombre de fleurs du genre ressemblent à des disques d'or.

L'espèce qui nous intéresse aujourd'hui a été introduite en Asie du Sud Est depuis l'Australie. Elle constitue des petits buissons aux tiges raides et rameuses. Ses feuilles sont simples, lancéolées, pubescentes sur les deux faces, d'un vert légèrement bleuté. Ses fleurs sont solitaires au bout d'une longue tige ; elles peuvent avoir l'aspect d'un disque plat ou, pour les variétés doubles, ressembler à un gros pompon. Ses coloris vont du blanc au violet en passant par tous les tons de jaune et de rouge.

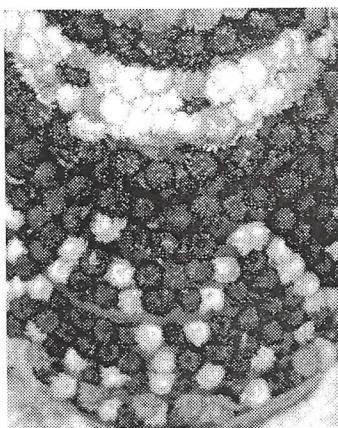
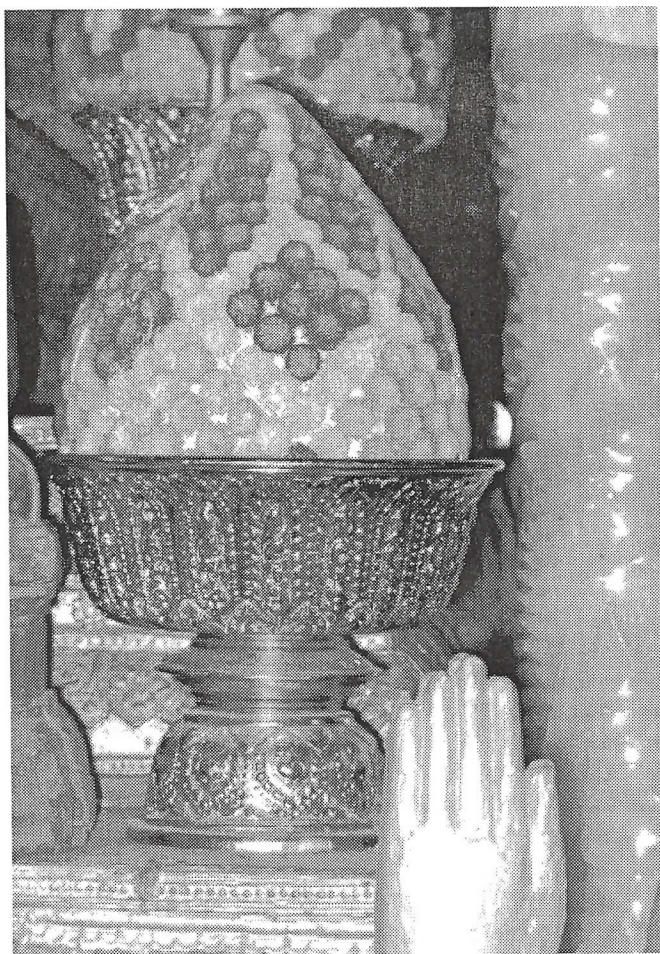
Les Immortelles, dont la floraison est très longue, sont appréciées dans les jardins. Mais elles sont surtout cultivées, et les variétés en sont très nombreuses, pour la confection des bouquets secs ; coupées avant leur complet épanouissement et séchées à l'ombre en petits paquets d'une vingtaine de brins, elles conservent leur couleur longtemps et compensent l'absence de fleurs fraîches, en hiver, dans les pays froids.

En France au XIX^e siècle les couronnes mortuaires étaient faites avec des Immortelles, en particulier celles du Var, cette pratique va disparaître dans le dernier tiers du XX^e siècle pour être remplacée par des couronnes de fleurs fraîches ou des pots de fleurs.

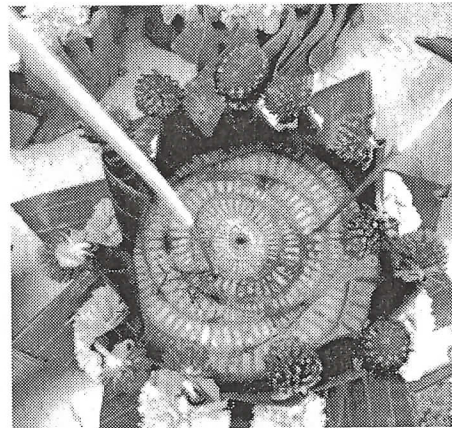
Au Laos, les **dok Sam pi**, ont aussi une utilisation rituelle ; elles servent uniquement à garnir les pagodons en feuilles de bananier (**maak bêng**) qui sont offerts dans les pagodes ou qui constituent les plateaux de **soukhouane**. On ne trouve ici que les variétés doubles, « en pompon », et la couleur violette prédomine avec parfois du blanc et du rose.

Elles sont en outre une prérogative de Luang Prabang car on ne les cultive plus guère que dans cette ville. Le style aux formes douces et arrondies des pagodons de la capitale du Nord n'est concevable qu'avec des **dok Sam pi**. Dans le centre et dans le sud les **maak bêng** sont dorénavant hérissés de **dok Dao Huang** (Eillettes d'Inde) aux fleurs beaucoup plus grosses et qui ont un rendu plus rugueux.

Dans un vat de Luang Prabang une composition classique recouverte toutefois d'un voile de plastique!



Des dok Sam pi violettes, roses et blanches composent ce mak bêng à la mode de Luang Prabang.



Les dok Sam pi ornent aussi les petits bateaux en tronc de bananier envoyés au fil de l'eau.

Les immortelles violettes que l'on trouve au Laos poussent facilement sur tous terrains.

